

Les deux Marie de la Bible et celle du Coran :

- 1) Vers – 1300 avant J.C. Dans le Pentateuque apparaît *Myriam*, la prophétesse ; exemple en Nombres (26 :59) > *Le nom de la femme d'Amram était Jokébed, ... elle enfanta à Amram : Aaron, Moïse, et Myriam, leur sœur.*
- 2) Vers – 15 avant J.C. La deuxième à apparaître est Marie, mère de Jésus. Elle était au pied de la croix : il suffit de dire cela pour écarter toute association¹indue, normalement, avec la suivante.
- 3) Vers + 650 après J.C. Le Coran est compilé par le 3^{ème} calife Othman, qui énonce que *Mariam*, fille de la femme d'Imran (3 :35-36) et sœur d'Aaron, est devenue mère de *3isa* (19 :16-26).
- 4) Vers + 749 après J.-C. St Jean Damascène² est le premier chrétien à en parler : *Selon ses dires (Mahomet), le Christ est le Verbe de Dieu et son Esprit, mais il est créé et il est serviteur ; il est né sans semence de Mariam, la sœur de Moïse et d'Aaron.*
- 5) Entre + 855 et 870 après J.-C. La 1^{ère} traduction du Coran en grec³ médiéval. Il reste quelques fragments.
- 6) En + 1143 après J.-C. Commandée par l'abbé de Cluny, Pierre le Vénérable, la traduction en latin est confiée à Robert de Ketton, Herman le Dalmate, Pierre de Tolède, Pierre de Poitiers et un musulman du nom de Mohammed⁴.

Arrêtons-nous là pour faire quelques remarques sur le travail de traduction en Espagne de l'équipe constituée par Pierre le Vénérable.

- Qui est à la manœuvre ? Est-ce que Mohammed le savant musulman a été un simple conseiller ? Ou a-t-il imposé ses points de vue ? Il existe des notes en latin, mais je n'ai pas pu les consulter, faute de connaître la langue.
- Le père de Mariam, en sourate 3, verset 35 : [*quand la femme d'Imran*]... devient dans la traduction latine : [*La femme de Joachim se sent enceinte*]. Les traductions modernes gardent toutes *Imran*. Pourquoi n'ont-ils pas mis *Amram*, le nom biblique ? En le remplaçant, partout, par *Joachim* cela valide l'idée que *Mariam* est la mère du Christ.
- Un nom propre, celui d'*Aaron*, est omis. Est-ce en raison de ce qu'il a paru anachronique⁵ avec **Marie mère du Christ** ? La traduction du verset 34 dans la sourate 19 : aujourd'hui [*Tel est Issa (Jésus), fils de Marie : parole de vérité, dont ils doutent*] ; en latin [*Il s'agit du Christ, le fils de Marie sur lequel, cependant, la plupart des hommes ne sont pas d'accord*]
- Les spécialistes, de la Renaissance, ont compris que ce n'était pas une traduction mais une adaptation du Coran ; faire correspondre les noms, notamment, à ceux de la Bible chrétienne (et Tradition). Voir le nom de Joachim.
- Le personnage de *3isa* est associé, non pas à Jésus, mais à Christ dans la traduction. Exemple sourate 2, verset 87 où il apparaît pour la première fois : aujourd'hui [*Et Nous avons donné des preuves à Jésus fils de Marie, et Nous l'avons renforcé du Saint-Esprit.*] en latin [*plus tard dans le livre transmis, de même le Christ fils de Marie, à qui l'esprit divin aide*]

En conclusion :

¹ Les musulmans accusent les chrétiens d'être des *associationnistes*, alors qu'ils associent *3isa* à Jésus et *Mariam* à Marie, sans vergogne.

² Le Livre des hérésies, au dernier chapitre 100 (parfois numéroté 101). Jean Damascène, Écrits sur l'Islam Octobre 1992, Raymond Le Coz- Collection Sources chrétiennes- Le Cerf

³ Le fait que le Coran doit être lu en arabe, pour les musulmans, a retardé sa traduction en d'autres langues.

⁴ <https://shs.hal.science/halshs-01306446/document>

⁵ C/19 :27 [*“ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse ! 28. Sœur de **Aaroun**, ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une prostituée”*] = [*Ô Marie, puisque aucun de tes parents n'était méchant, pourquoi l'affaire est-elle allée si loin ?*]

Cette 1^{ère} adaptation/traduction des noms coraniques en noms chrétiens s'est poursuivie dans les traductions ultérieures jusqu'à ce jour. Et dans toutes les langues européennes. Jamais plus **Mariam** fille d'**Imran**, dans le Coran arabe, ne fut distinguée de **Marie Mère de Dieu**. Il est vrai qu'on peut dissocier **3isa** de **Jésus**, qui ont des racines différentes, mais impossible pour **Mariam/Myriam** et **Marie**, qui ont la même racine. Or le texte arabe est là, **intouchable**, pour indiquer l'erreur ou, comme je le pense, l'imposture...des traducteurs musulmans, en premier lieu, puis des non-musulmans.

Le coup de grâce a été porté par le document conciliaire Nostra Aetate : « *Bien qu'ils [les musulmans] ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété.* »

Moh-Christophe Bilek